

Brèves du Collège

OCTOBRE 2019 - N° 55



Collège National des Gynécologues
et Obstétriciens Français
91 boulevard de Sébastopol - 75002 Paris
www.cngof.fr • cngof@cngof.fr

À vos agendas pour Pari(s) Santé Femmes 2020

Après la rentrée, vient habituellement le moment où l'on coche dans l'agenda les moments importants de l'année à venir. La première semaine de décembre, traditionnellement dédiée aux journées du Collège, sera cette année libérée. Mais notez déjà le congrès **Pari(s) Santé Femmes** qui aura lieu à Paris, Porte de Versailles du 29 au 31 janvier 2020 !

Quel bonheur de voir naître ces journées qui réuniront 19 sociétés savantes et auront un vrai caractère multidisciplinaire. Vous y retrouverez les temps incontournables qui ont fait le succès des journées du CNGOF, avec la présentation des recommandations pour la pratique clinique qui sont cette année : l'accouchement par le siège, la rupture prématurée des membranes à terme, la prise en charge des tumeurs borderline et la réhabilitation après chirurgie. [Suite page 2](#)

éditorial



Philippe Deruelle



Olivier Graesslin

Secrétaires généraux du CNGOF

Le label maternité du Collège national des gynécologues et obstétriciens français

Le label, qui commence à se diffuser dans les maternités de France, atteste de l'engagement à répondre au mieux aux attentes des femmes enceintes et à améliorer sans cesse la qualité des soins, la sécurité et la bientraitance des femmes et des couples.



La labellisation est soutenue par Maternys, une plateforme interactive d'informations, de conseils et d'évaluation de la qualité des soins dispensés par l'établissement.

Les femmes suivies dans une maternité labellisée par le CNGOF bénéficient dès maintenant d'un accès gratuit et personnel à la plateforme Maternys (www.maternys.com). Elles y trouvent des vidéos sur une vingtaine de sujets illustrant le suivi de la grossesse, le déroulement de l'accouchement et la prise en charge post-natale ainsi qu'une multitude d'explications, de conseils et de réponses aux questions que les femmes et leurs compagnons se posent.

Ces informations sont conformes aux recommandations du CNGOF et sont appelées à évoluer en fonction des retours d'expérience des utilisatrices et des professionnels de la naissance (gynécologues-obstétriciens, sages-femmes, anesthésistes, infirmières, puéricultrices, psychologues, etc.) des établissements labellisés.

Point essentiel : les femmes peuvent s'exprimer anonymement sur le déroulement de la grossesse et de leur accouchement. Désormais, dans les maternités labellisées, une partie du contrôle de qualité relève des femmes elles-mêmes. Nous sommes la première spécialité médicale à procéder ainsi et chaque établissement labellisé disposera d'un précieux baromètre de qualité.

Mettre la bientraitance au cœur des maternités, être en capacité de s'améliorer et de connaître le ressenti des femmes que nous accompagnons, un objectif crucial pour les gynécologues-obstétriciens et les sages-femmes à l'heure où la demande d'information, de sécurité, de bien-être et d'autonomie nous est régulièrement rappelée de manière fort légitime.

Pour plus d'informations, contactez Chloé Marinopoulos au 01 43 43 01 00, marinopoulos@cngof.fr. [Suite page 2](#)

Appel aux candidats à la présidence du Collège

Chaque année, lors de la réunion du conseil d'administration du mois de janvier, a lieu l'élection du président-élu qui est amené à exercer la présidence du Collège l'année suivante. Le 10 janvier prochain (10 janvier 2020), le CA sera amené à voter pour celui qui sera président du CNGOF en 2021.

Israël Nisand ayant décidé de ne pas se représenter, il exercera son mandat jusqu'en janvier 2021.

- Les candidatures sont à envoyer au CNGOF par simple e-mail avant le 13 décembre 2019, accompagnées d'une présentation. Un accusé de réception sera systématiquement adressé au candidat, valant pour validation.

- Les présentations de l'ensemble des candidatures seront transmises par le CNGOF aux membres du CA avant le 20 décembre 2019.
- Le 10 janvier 2020, chaque candidat(e) fera une présentation de 15 minutes (+ 10 minutes de discussion) devant le conseil d'administration. Un vote à bulletin secret s'en suivra. L'obtention de la majorité absolue des votants est requise. Au cas où elle ne serait pas obtenue au premier tour, un deuxième tour aura lieu entre les deux candidats arrivés en tête au premier tour. En cas d'égalité des voix, la voix du président actuel comptera double.

Les candidatures sont à adresser à cngof@cngof.fr

Éditorial, suite

La nouvelle méthodologie des RPC vous sera présentée ainsi que les résultats des groupes de travail : ProBITé (promotion de bientraitance dans les maternités) où une place sera faite à la parole des usagères, tabac et grossesse et, en lien avec nos collègues anesthésistes du Club anesthésie-réanimation en obstétrique (CARO), l'insuffisance d'analgésie en césarienne. Tous les champs de la santé des femmes seront très largement explorés au travers des cinquante sessions organisées par les dix-neuf associations partenaires de l'événement qui ont accepté le superbe challenge fédérateur proposé par le Collège national des gynécologues et obstétriciens français.



PARI(S) SANTÉ FEMMES
29-30-31 Janvier 2020
Paris Convention Center

Les ateliers occuperont une place toujours très importante avec 26 séances permettant d'aborder l'échographie en gynécologie et en obstétrique, la gynéco-endocrinologie, la contraception, la santé sexuelle, l'endoscopie opératoire gynécologique, la coelioscopie, l'installation libérale, l'hypnose, les urgences vitales, la prise en charge des lésions du sphincter anal, l'infectiologie et la chirurgie.

Deux conférences scientifiques sont prévues par Jean-François Delfraissy, président du Comité consultatif national d'éthique, et Cynthia Fleury, philosophe. Nous célébrerons les membres d'honneur, le Pr Jinghe Lang (Chine), le Pr Namory Keita (Président de la Société africaine de gynécologie-obstétrique) et le Dr Domoina Randriambololona (Madagascar). Vous aurez également la joie de retrouver l'humoriste Sandrine Sarroche qui avait fait un portrait hilarant des gynécologues-obstétriciens il y a quelques années. Nul doute qu'elle saura faire à nouveau fonctionner vos zygomatics.

Et puis, comme chaque année, ces journées seront l'occasion de retrouver des ami.e.s de promotion, des collègues perdu.e.s de vue avec qui vous échangerez sur le boulot, la vie, le bon vieux temps... Alors n'attendez plus, connectez-vous sur le site paris-sante-femmes.fr et inscrivez-vous rapidement à cette formidable rencontre entre professionnels engagés pour améliorer la santé des femmes ! Nous vous attendons nombreux pour des moments d'échange, de partage, d'excellence et de bonne humeur.

Philippe Deruelle et Olivier Graesslin,
Secrétaires généraux du CNGOF

L'Académie d'Excellence 2019 est un grand cru !

Il y a eu plus de 60 internes issus de toutes les villes universitaires (ou presque) qui étaient réunis du 26 au 30 août pour participer à la 3^e édition de cette *master class* organisée par le CNGOF en collaboration avec l'AGOF et l'AIGM.

Il faut remercier les services universitaires des différentes villes de facultés sans qui cette manifestation n'aurait pas été possible.

Une mise à disposition des nombreux moyens de simulation a été réalisée.

Ces internes, encadrés par 19 enseignants, ont pu bénéficier :

- de plus de 12 heures d'ateliers pratiques en petit groupe sur les différents aspects de la gynécologie et de l'obstétrique ;

- de plus de 20 heures d'enseignement théorique sur plus de 36 sujets différents allant de la sexologie à la chirurgie du cancer, en passant par le déclenchement du travail, le montage d'un projet de recherche et le burn out chez les gynéco-obstétriciens ! ;
- des cas cliniques, des « comment je fais... », des controverses, des lectures ont été très appréciés par les internes.

Enfin, l'ambiance a été unanimement saluée et le retour des évaluations est excellent.

Les dates de la 4^e édition sont déjà fixées : 24 au 28 août 2020 !

Didier Riethmuller



Le label maternité, suite

Les 12 orientations d'une maternité labellisée :

- 1. Transparence des maternités par rapport aux patientes**
 - Taux d'épisiotomies, taux de césariennes, taux d'extractions instrumentales comparés aux taux nationaux pour les maternités de même niveau de soin.
- 2. Améliorer l'information**
 - La plateforme Maternys propose des vidéos explicatives sur les étapes de la grossesse et guide la patiente dans son dialogue avec le professionnel de santé.
- 3. Entretien prénatal précoce**
 - Consultation spécifique d'orientation et d'information en début de grossesse pour les patientes qui le souhaitent.
- 4. Confort du nouveau-né**
 - Aide à l'allaitement pour les femmes qui le souhaitent.
 - Préoccupation sur le confort du nouveau-né.
 - Respect de ses rythmes de sommeil dans l'organisation des soins.
- 5. Autonomie des patientes**
 - Possibilité de vivre un accouchement démedicalisé en l'absence de facteur de risque.
- 6. Toute intervention en urgence donne lieu à une explication avant la sortie de maternité**
 - Soutien psychologique à disposition en cas de besoin.
- 7. Deux formulaires de satisfaction**
 - À la sortie de la maternité.
 - Et trois mois après la date d'accouchement.
- 8. Projet de naissance modèle proposé à toutes les patientes**
- 9. Disponibilité H24 d'une analgésie démedicalisée**
- 10. Pertinence des soins**
 - Tableau de bord annuel de pertinence des pratiques.
- 11. Accompagnement des patientes**
 - Possibilité de présence pour la (ou les) personne(s) désignée(s) pour l'accouchement ou la césarienne sauf urgence.
- 12. Formation du personnel**
 - Projet de formation de tous les personnels à la bientraitance.
 - Accompagnement psychologique des soignants en difficulté.

La commission Relations Internationales du Collège

Que ce soit à titre personnel ou spécifiquement mandatés par le Collège, l'action des membres de la commission Relations Internationales a continué à se déployer en 2018 et 2019.

Sans pouvoir nommer tous les intervenants dans les différents sites vu le format des Brèves, les cartes ci-dessous montrent cet investissement actif.

Quelques présences marquantes en 2018 :

- **Au Vietnam** (Hanoi et Hué), où sont organisés les workshops de techniques avancées deux fois par an (M. Cosson, O. Garbin : chirurgie vaginale ; B. Langer, O. Parant : échographie et grossesses pathologiques).
- **Au Liban** (Beyrouth), pour le congrès annuel de la LSOG (B. Hédon, X. Fritel, M.V. Sénat).
- **Au Sénégal** (Dakar), pour le congrès de l'ASGO (P. Capmas, H. Fernandez, B. Courbière, D. Riethmuller, F. Perrotin, O. Graesslin, J. Raiga, Ph. Descamps, J.M. Mayenga).
- **En Guinée** (Conakry), pour le congrès de la SAGO (G. Body, G. Dauplain, C. Rosenthal, F. Stoll).
- **Au Cambodge** (Phnom Penh), pour les sessions de formation de formateurs, la simulation et la supervision des thèses de spécialité (G. Legendre, P.E. Bouet, R. Corroenne) et le congrès de chirurgie (Ph. Judlin).
- **Au Canada** (Montréal), pour le congrès de l'AOGG (H. Fernandez, Ph. Deruelle, I. Nisand, C. Rosenthal).

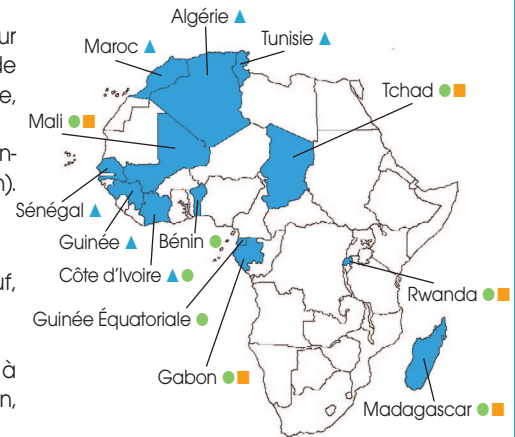
- **À Madagascar**, où ASF a été présente pour des missions d'évaluation des stratégies de dépistage des cancers du col (N. Bessièr, A. Benbassa).
- **En Algérie**, au congrès de la Société algérienne de gynécologie-obstétrique (G. Dauplain).

Et en 2019 :

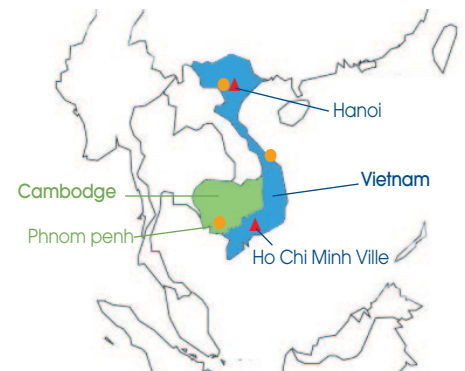
- **Au Vietnam**, workshops Hanoi/Hué :
 - les pathologies cervicales (J.J. Baldauf, J. Gondry) ;
 - la PMA (B. Courbière, A. Berdin).
 Juin : 6^e congrès bilatéral CNGOF/VAGO à Ha Tin (A. Berdin, E. Raimond, G. Dauplain, C. Rosenthal).
- D'autres membres de la commission se sont rendus sur invitation personnelle à une réunion en mai à Hanoi (Ph. Judlin, B. Langer, Y. Ville).
- **En Allemagne** (Munich), pour le 4 countries meeting (O. Graesslin, L. Duminil, M. Pelissier).
- **Au Royaume-Uni** (Londres) : *FIGO Executive Board Meeting* (Ph. Descamps).
- **Au Brésil**, en septembre : mission mortalité maternelle et taux de césariennes (D. Subtil, Ph. Descamps).

Outre ces événements, d'autres membres de la commission Relations internationales se sont investis sur invitation personnelle dans d'autres théâtres d'opération qu'il n'est malheureusement pas possible de citer tous.

Gilles Dauplain, Philippe Descamps,
CRI du CNGOF



- ▲ Communications congrès CNGOF
- Enseignements médecins/Sages-femmes
- Audit compagnonnage formation



- ▲ Congrès bilatéral CNGOF/Vietnam
- Enseignements CNGOF

Quand l'infection néonatale s'explique par le traitement maternel *in utero*...

Nombreuses sont les publications faisant état de données rassurantes en cas de poursuite d'un immunosuppresseur, qu'il s'agisse d'un anti-TNF α (adalimumab ou infliximab) ou d'azathioprine, pendant la grossesse. Cette situation est, certes, très souvent justifiée par la pathologie maternelle sévère, mais pas toujours... Et les données disponibles sont, certes, rassurantes mais pas toujours, car elles concernent presque exclusivement les risques malformatifs. Cette probable absence de risque malformatif s'explique par le faible passage transplacentaire de l'adalimumab et de l'infliximab au premier trimestre, en raison de leur structure similaire à celle des immunoglobulines maternelles (IgG). Mais cette similarité avec les IgG maternelles se traduit, à partir de 20 SA, par un passage transplacentaire actif majeur, qui conduit, en particulier pour l'infliximab, à des concentrations fœtales à la naissance supérieures aux concentrations maternelles, même à distance de l'arrêt. La poursuite de ces médicaments pendant la grossesse se traduit donc non seu-



Réseau Français
des Centres Régionaux de
Pharmacovigilance et d'Information
sur le Médicament

lement par une immunodépression maternelle favorisant le risque d'infection, mais également par une immunodépression néonatale qui peut durer plusieurs mois. Pour mémoire, un cas de BCGite généralisée d'évolution fatale a été publié chez un nouveau-né vacciné par le BCG après avoir été exposé *in utero* à l'infliximab.

La publication récente de ce nouveau cas pédiatrique devrait inciter à la plus grande prudence ! Il s'agit d'un nouveau-né, né à terme d'une mère traitée par azathioprine et infliximab pour une maladie de Crohn. L'azathioprine a été poursuivie pendant toute la grossesse et l'infliximab a été stoppé à la fin du deuxième trimestre. Les manifestations néonatales, évocatrices d'une infection sévère, ont motivé son transfert en réanimation où a été posé le diagnostic de toxoplasmose néonatale

contemporaine d'un déficit immunitaire du nouveau-né. La mère étant immunisée contre la toxoplasmose avant sa grossesse, les auteurs ont mis en évidence une réactivation de la maladie pendant la grossesse, secondaire à l'immunodépression induite par l'azathioprine et l'infliximab. Le nouveau-né était également immunodéprimé, à la fois par les effets néonataux de l'azathioprine (hypo- γ -globulinémie) et peut-être aussi par l'infliximab, auquel il pouvait encore être exposé (détection chez le nouveau-né possible plus de 15 semaines après la dernière administration maternelle). Les auteurs concluent que la poursuite de l'association thiopurine et anti-TNF α pendant la grossesse doit être réservée à des situations très exceptionnelles en raison du risque majoré d'infection maternelle (*de novo* ou réactivation) et de ses conséquences fœtales et néonatales.

Annie-Pierre Jonville-Bera (CRPV de Tours)
Pour le réseau français des Centres
régionaux de pharmacovigilance

L'écho des gynécos, au plus près des femmes

Nous vous invitons à découvrir une collection de podcasts à trois voix, parole partagée entre une femme, un gynécologue et un spécialiste hors champ médical. Une plongée intime et inédite dans l'univers de la santé des femmes à l'initiative du CNGOF.

Partager, débattre, écouter, pour mieux comprendre, accompagner et soigner : avec L'écho des gynécos, les spécialistes de la santé des femmes proposent régulièrement un regard croisé sur des sujets encore tabous, d'autres qu'on croyait oubliés et certains qui méritent d'être revisités à la faveur d'avancées thérapeutiques et/ou sociétales.

L'écho des gynécos s'inscrit dans la dynamique du Collège, qui confirme son objectif de répondre au mieux aux interrogations des femmes sur leur santé tout en amplifiant sa mission d'information.

Bonne écoute !

Épisodes disponibles :

- La fausse couche, un mal banal
- Le HPV décrypté
- Grossesse et sexualité : mythes et réalités

L'écho des gynécos est disponible sur deezer, spotify, itunes, ipodcast, googlepodcast et le site du cngof www.cngof.fr



Directeur de publication :
I. Nisand (Strasbourg)
Rédacteur en chef :
Ph. Descamps (Angers)
Comité de rédaction :
Ph. Deruelle (Strasbourg),
O. Graesslin (Reims)
Conception / réalisation :
Accent Aigu
Webmaster :
A. Abbara (www.cngof.fr)

Hommage à Philippe Blot

Philippe Blot nous a quittés dans la nuit du 12 au 13 août 2019. Il a eu une vie pleine et entière qu'il a menée avec humour, détermination et une grande sérénité.

Sous-officier parachutiste, il a participé aux campagnes de Suez et d'Afrique du Nord et a quitté l'armée suite à un grave accident. Il a toujours gardé des liens étroits avec ses anciens compagnons et a conservé de cette période de sa vie un sens du devoir et une volonté sans faille.

Il a débuté ses études de médecine tout en étant chauffeur-livreur chez Calberson, interne de périphérie puis des hôpitaux de Paris. Il a effectué ses stages dans tous les grands services de gynécologie-obstétrique de la région parisienne, dans lesquels son profil atypique et sa personnalité imposante séduisaient les patrons de l'époque, mais également forçaient le respect des pédiatres car il fut l'un des premiers internes de réanimation pédiatrique du Professeur Huault à Saint-Vincent-de-Paul.

Chef de clinique à Baudelocque chez le Professeur Sureau, il était de garde 3 jours sur 4 entre Port-Royal, Saint-Vincent-de-Paul et Bondy. Son assurance, son expérience et son calme, il les a partagés en compagnonnage avec nombre d'internes qui en ont gardé un souvenir indélébile et une profonde reconnaissance.

En 1980, il est parti en coopération au Gabon, où il a été directeur du Centre international de recherche médicale de Franceville (CIRMF) et chef de service de la maternité de l'hôpital de Libreville au centre du pays, puis responsable de l'enseignement de la gynécologie-obstétrique à Libreville.

Son retour à Paris comme professeur des universités l'a conduit à prendre en charge l'école de sages-femmes de Baudelocque. Puis, c'est en 1988 qu'il a été nommé à la chefferie de service de l'hôpital pédiatrique Robert Debré dont il a fait un phare de l'obstétrique parisienne.

Sa présence quotidienne active au staff d'obstétrique a marqué ses élèves par ses raisonnements sensés et posés et ses phrases cinglantes : « *la crainte*

stimule, l'angoisse paralyse et altère le raisonnement... ».

Dès 1990, ont été organisées les premières réunions pluridisciplinaires hebdomadaires de diagnostic prénatal qui ont permis une collaboration étroite entre les obstétriciens et toutes les spécialités chirurgicales et médicales pédiatriques ainsi qu'avec les biologistes et les radiologistes.



Il était très proche de tous ses collaborateurs quelle que soit leur fonction, et forçait le respect de tous par ses grandes qualités humaines, sa connaissance de la mécanique obstétricale mais aussi sa droiture, son écoute des patients toujours bien menée mais sans concessions.

Président de la Collégiale des gynécologues-obstétriciens de Paris, il a siégé à la commission médicale exécutive de l'Assistance publique des hôpitaux de Paris pendant douze ans.

Il y a mené à bien sans faille les missions qui lui ont été confiées en bon militaire, il a toujours défendu la spécialité et ses membres dont nombre peuvent lui être redevables.

Chevalier de la Légion d'honneur, grand amoureux de l'Afrique noire qu'il connaissait si bien, il y a mené de nombreuses missions médicales en collaboration avec les professeurs Debré et Cugnenc.

Il a quitté ses fonctions à Robert Debré en 2003 et est retourné sans regrets à Franceville comme directeur administratif du centre de recherche qu'il a restauré. Il a soutenu en cela le travail de nombre d'équipes internationales réputées sur les virus HIV et Ebola, n'hésitant pas à se rendre en zone endémique.

C'est en 2007 qu'il a cessé ses fonctions pour rejoindre son épouse à Nice et mener une vie plus calme, mais pleine de souvenirs tous plus cocasses les uns que les autres et qu'il adorait nous raconter au cours de discussions sans fin où se mêlaient médecine, relations humaines, Afrique, politique (il était royaliste), philosophie, biologie, etc.

Homme visionnaire, obstétricien hors norme, il a été un fondateur de la périnatalogie.

Ses élèves n'oublieront jamais l'enseignant, le compagnon de salle de travail, et l'homme droit, déterminé et charmant.

Jean-François Oury

Les nouveaux PU-PH de gynécologie-obstétrique

Suite à la réunion du CNU du 11 avril 2019, ont été nommés (de gauche à droite) : Pierre-François Ceccaldi (Paris VII), Charles Garabedian (Lille), Camille Leray (Paris V), Nicolas Sananès (Strasbourg), Florent Fuchs (Montpellier), Emmanuel Simon (Dijon)

